

رجاله الى دار ابن الفقيه فخرج ابن الفقيه من داره مُسرِعًا
حافى القدمين فدخل عليّ وقال قم قد جاءك قماش السلطان
وهديته فممت وظننت انها للخلع والاموال فاذا هي ثلاثة اقراص
من الخبز وقطعة لحم بقريّ مقلوّ بالغرقيّ وقرعة فيها لبن رائب
فعند ما رايتها ضحكت وطال تعجّبي من ضعف عقولهم
وتعظيمهم للشئ الخبير.

ذكر كلامي للسلطان بعد ذلك واحسانه اليّ واقمت بعد
بعث هذه الضيافة شهرين لم يصل اليّ فيها شيء من قبل
السلطان ودخل شهر رمضان وكنت خلال ذلك اتردد الى

l'entremise de ses employés, chez le fils d'Alfakîh. Celui-ci
sortit alors à la hâte et nu-pieds de sa demeure, il entra
chez moi et dit : « Lève-toi, voici que je t'apporte les biens
ou les étoffes (*komâch*) du sultan, ainsi que son cadeau. »
Je me levai, pensant que c'étaient des vêtements d'honneur
et des sommes d'argent; mais je ne vis autre chose que trois
pains ronds, un morceau de viande de bœuf frit dans le
gharti, et une gourde contenant du lait caillé. Or je me mis
à rire, et je ne pus m'empêcher de m'étonner beaucoup de
la pauvreté d'esprit, de la faiblesse d'intelligence de ces in-
dividus, et de l'honneur qu'ils faisaient à un présent aussi
méprisable.

DES PAROLES QUE J'ADRESSAI PLUS TARD AU SULTAN
ET DU BIEN QU'IL ME FIT.

Après avoir reçu le don susmentionné, je restai deux
mois sans que le sultan m'envoyât la moindre chose. Nous
entrâmes ainsi dans le mois de ramadhân; dans l'inter-
valle, j'étais allé souvent dans le lieu du conseil ou des
audiences, j'avais salué le souverain, je m'étais assis en